

Original : AY [12]
 Kopien : BRF JAC DD KJP SIN RUE DY KT ER LA PB SRU AJ MA SFR
 FN AX WOK CFR WI GWB GH RAE

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten :

mexico, 25.10.1989, 08h.00

133 - hhhhh

rp no 12 - ry/et

la reforme electorale
 un marche de dupes ?

dans son discours d'investiture il y aura bientôt, le 1er de-
 cembre, une année de cela, le président salinas de gortari,
 reprenant les promesses faites durant sa campagne, affirmait
 qu'il souhaitait à tout prix entreprendre 'une modernisation
 des mœurs politiques du pays'. et, songeant sans doute à sa
 propre élection fort contestée, il a voulu privilégier en
 premier lieu le suffrage universel qui aura été, jusqu'au de-
 but des années 80, très peu respecté au Mexique. tout en ef-
 fet était décidé à l'avance et en conclave par quelques hauts
 personnages du parti au pouvoir -le pri- et ce jusqu'au pour-
 centage des voix ...

depuis plus de dix mois, le parlement -la chambre des députés
 et le sénat- siège en session extraordinaire afin de mettre
 sur pied une réforme électorale qui devrait déboucher sur un
 contrôle plus strict et plus juste des résultats des élec-
 tions et éviter ainsi les fraudes et les nombreuses 'magouil-
 les' du passé. les évitera-t-elle ? c'est dans la pratique
 que l'on verra si cette réforme permettra ou non un meilleur
 déroulement du scrutin et surtout des résultats plus proches
 de la réalité.

pour toute modification de la constitution, il faut que la
 proposition du gouvernement réunisse la majorité des 2/3 des
 voix, ce qui lui est relativement facile au sénat mais beau-
 coup plus laborieux à la chambre des députés ou, depuis les
 élections de juillet 1988, il ne peut compter que sur l'appui
 de 260 députés seulement sur 500. il doit donc, pour toute
 réforme fondamentale, tel par exemple le nouveau code électo-
 ral, 'debaucher' 73 opposants. il y est parvenu le 16 octobre
 1989 en recevant le soutien du pan, parti d'action nationale,
 centre droit, qui a en ce moment le vent en poupe et qui a pu
 en juillet dernier, faisant tomber un mythe de plus de soi-
 xante ans, placer l'un des siens au poste de gouverneur de
 basse-californie (voir mon rp 10/1989). son leader charisma-
 tique, manuel j. clouthier, candidat aux élections présiden-
 tielles de 1988, qui suivait une politique d'opposition pure
 et dure envers le pri et le gouvernement, est mort récemment
 dans un accident de la route. le chef actuel du pan préfère
 sans doute suivre une stratégie de collaboration au coup par
 coup avec le pri, plutôt que celle d'un clouthier qui menait

1/

une guerre implacable aux gens de salinas. certains ont vu la dans cette nouvelle attitude du pan, un virage a 180 degres, une sorte de trahison. le soutien du pan aura donc permis l'adoption de cette nouvelle loi electorale qui etablit un college electoral et un tribunal du meme nom qui devraient tous deux garantir l'impartialite et la legalite des elections et le bon deroulement du scrutin. toutefois, le mode de nomination des membres du college electoral et du tribunal electoral reste dans les mains du president, ce qui, en soi, n'est pas un gage de neutralite. la nouvelle loi reconnaît tout parti politique qui obtient 1,5 pour cent au moins du total des voix exprimees et qui presente des candidats dans au moins 200 circonscriptions sur les 300 du pays. cela, en bonne logique, devrait permettre aux petites formations politiques de se presenter aux elections et de jouer un role au parlement. le senat, dans sa forme actuelle, n'est pas le moins du monde touche par la reforme. ce qui est critique tout particulierement par l'opposition, et qui fait dire a certains que le pan en soutenant la reforme a fait un marche de dupes, est l'article qui autorise tout parti qui aura obtenu 35 pour cent des suffrages exprimes d'avoir automatiquement la majorite absolue a la chambre, c'est-a-dire 251 deputes, la moitie des voix plus une. ceci naturellement favorise le pri qui, grace a cet article, devrait prolonger pour bien des annees encore sa mainmise sur le pouvoir.

l'affaire est complexe et, comme l'ont dit plusieurs deputes du pan, cette reforme ne va qu'a mi-chemin de la modernisation et puis c'est dans sa mise en vigueur et dans son respect que l'on verra si elle est vraiment efficace et donne les resultats que l'on attendait. quoi qu'il en soit, le president salinas a montre la, une fois encore, dans un domaine hautement politique son talent manoeuvrier car il a du faire face a une opposition farouche dans son propre parti, de ceux qu'on appelle les dinosaures qui defendent becs et ongles leurs prerogatives et qui ont de la peine a accepter qu'un candidat officiel du pri ne soit plus, comme auparavant, 'automatiquement' elu. c'est la sans doute la seule vertu de cette pseudo-reforme electorale: l'etablissement d'un controle veritable et neutre sur les elections legislatives et presidentielles.

ramseyer

ambasuisse